

Tous Fruitiers

Ce qu'il faut retenir

Carpocapse du pommier et du poirier et autres tordeuses : la période à risque est finie

Anthonyme d'hiver du poirier : Pas d'émergence pour le moment.

Campagnol des champs : à surveiller en cas d'automne long et doux.

Semaine 38

Nombre de parcelles observées (hors réseau piégeage) : 9
(3 parcelles de poiriers, 6 de pommiers dont 1 en production biologique)
Départements : Indre et Loire

Bulletin rédigé par la FDGDON 37 avec les observations de la FREDON CENTRE, de la FDGDON 37, du COVETA, du GVAF37, de la Station d'Expérimentations Fruitières de la Morinière, de Tech'Pom, des Fruits du Loir, de Maine/Anjou/Touraine, de la Reinette Fruitière, d'ORIOUS, de la Société de Pomologie du Berry et de producteurs, observateurs indépendants ou adhérents à ces groupements.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Fruitiers à pépins

Répartition du réseau de piégeage

La carte ci-contre présente la répartition régionale du réseau de piégeage du carpocapse et des autres tordeuses.

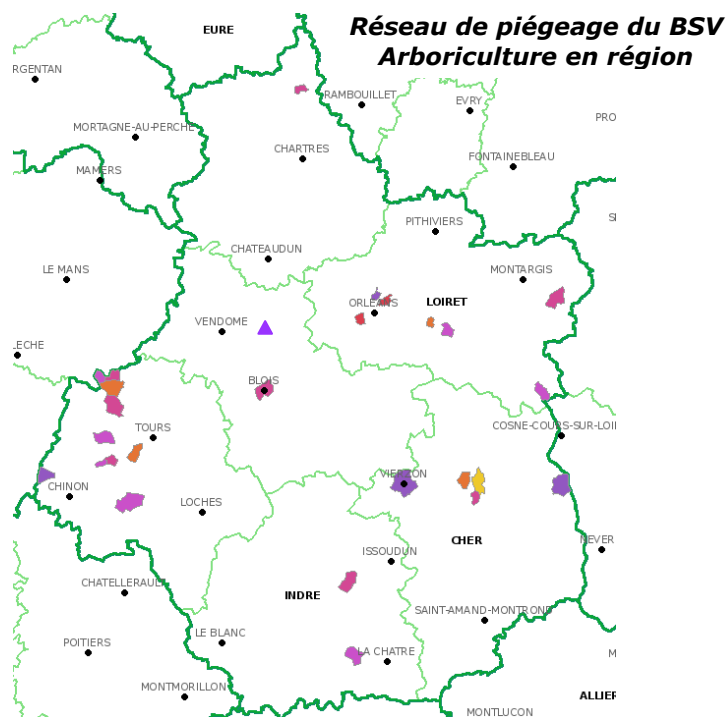
Les pièges sont implantés dans des vergers en production (professionnels ou amateurs) et sont relevés au moins une fois par semaine par les observateurs.

Carpocapses des pommes (*Cydia pomonella*)

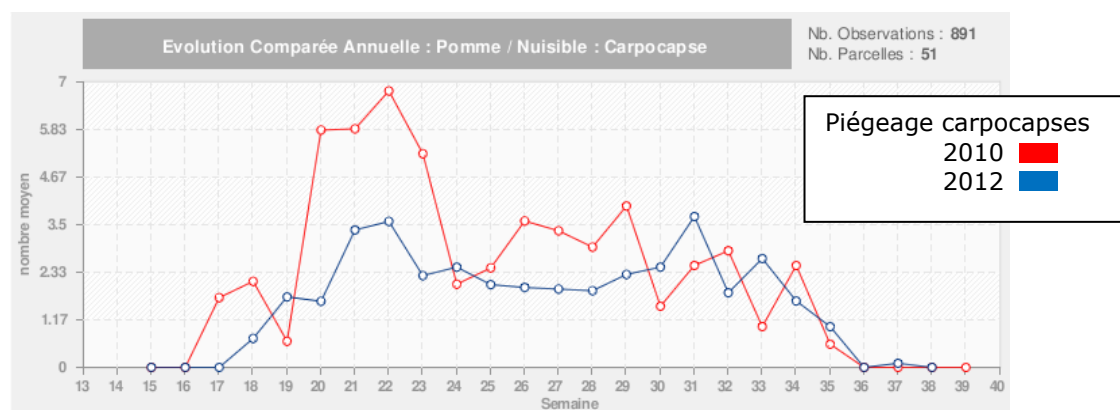
Etat général

Le nombre de captures par piège a nettement réduit et était pratiquement nul la semaine passée. **Le deuxième vol est terminé.** Ces résultats sont cohérents avec les données de prévisions du modèle carpomomme2 sur l'ensemble des stations interrogé dans la région.

La situation générale reste globalement saine à ce jour malgré quelques parcelles sensibles présentant des piqûres sur fruits.



Evolution en région Centre du vol du carpocapse des pommes et des poires : (Comparaison des résultats de piégeage régional entre 2010 et 2012)



Les phases de risques carpocapses sont maintenant terminées.

Autres tordeuses

Etat général

Jusqu'à présent, peu de dégâts de tordeuses sont signalés dans les parcelles du réseau cette année. Quelques dégâts sont observés sur fruits dans le Loiret (St Denis en Val, Bonny sur Loire) ainsi qu'en Indre et Loire (Cheillé, Azay le Rideau, St Aubin le Dépeint). Les symptômes observés sont des morsures superficielles de l'épiderme souvent situées en entre 2 fruits restés accolés ou de petites piqûres sur les fruits.

Continuer à surveiller la présence de dégâts de tordeuses sur les fruits en prévision de la prochaine campagne ...

Résultat du réseau de piégeage

Fin du vol entre les semaines 34 et 36 pour *Pandémis heparana*, *Capua*, *Grapholita lobarzewskii*, la tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) et *Archips rosana*.

On constatait la semaine passée un ralentissement net des captures pour *Archips podana* et la tordeuse verte (*Heidya nubiferana*)

Sésie du pommier

Aucune capture depuis 3 semaines. Le vol est terminé. Le nombre total de papillons piégés a été important cette année.

Zeuzère

Peu de captures signalées la semaine passée. Le vol se termine.

Cossus Gâte bois

Le vol est terminé depuis la semaine 35 (fin Août).

Pommier

Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Etat général

De nouveaux repiquages sur feuilles sont observés depuis une dizaine de jours sur quelques parcelles de variétés sensibles. On peut noter également pour l'ensemble de la région, dans quelques parcelles très sensibles, la présence de tâches sur fruits.

La situation reste toutefois saine dans la plupart des parcelles du réseau de référence.

Estimation de l'inoculum d'automne

Il est important, pour mieux connaître l'état du verger en fin de saison, de réaliser une évaluation de l'inoculum d'automne dans la première quinzaine d'octobre.

L'estimation de cet inoculum d'automne, c'est-à-dire l'estimation de la quantité d'ascospores potentiellement disponible au printemps, vous permettra d'ajuster au mieux la lutte anti-tavelure au cours de l'année prochaine. Ces observations, réalisées au cours de l'automne, permettent de repérer les situations les plus préoccupantes.

Méthode de comptage

Ces observations seront réalisées, de préférence, sur les pousses de la variété la plus sensible de la parcelle et, au minimum, dans la parcelle la plus exposée. Les feuilles, situées de préférence dans le tiers supérieur des arbres, sont examinées sur les deux faces.

Sur 100 pousses de l'année, à raison de 2 pousses par arbre, recherchez les taches de tavelure sur les deux faces des feuilles en les comptabilisant sur un tableau tel que celui-ci :

Nombre de pousses	
Pousses sans tavelure S	
Pousses faiblement tavelées F	
Pousses intensément tavelées I	
Somme des pousses tavelées F + I	

Catégorie S : pousse sans tache

Catégorie F : pousse faiblement tavelée si les taches sont isolées sur la pousse observée

Catégorie I : pousse intensément tavelée si les taches sont nombreuses et convergentes

La détermination du niveau d'inoculum se fait ainsi :

Somme des pousses tavelées F + I	Moins de 20	Egale ou supérieure à 20
Nombre de F > nombre de I	Inoculum Faible	Inoculum Moyen
Nombre de I > nombre de F	Inoculum Moyen	Inoculum Fort

Pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*)

Etat général

Les *Aphelinus mali* (hyménoptères parasites des pucerons lanigères) ont été très actifs depuis mi-juillet. Près de 100% des pucerons lanigères ont été parasités même dans les parcelles fortement infestées du réseau.

On observe localement de rares redémarrages de colonies (sur 2 à 4% des pousses) dans quelques parcelles en Indre et Loire (Mazières de Touraine, Chouzé sur Loire, Saint Aubin le Dépeint)

Surveiller toutefois la reprise d'activité de foyers de pucerons dans vos parcelles en fin de saison.

Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

Etat général

La situation est globalement saine vis-à-vis des acariens rouges dans nos parcelles de référence. Quelques parcelles sensibles présentent un feuillage bronzé.

surveiller localement ...

Bilan phytosanitaire à la récolte

Lors de la récolte, la réalisation d'un point sur l'état sanitaire des vergers permet d'acquérir des éléments techniques pour gérer les parcelles l'année suivante.

Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 500 fruits pris au hasard est envisageable afin de noter la présence éventuelle des parasites : carpocapse, tordeuses, cochenilles, tavelure, maladies de l'épiderme... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

Poirier

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyræ*):

Etat général

Les populations de psylles sont en général à des niveaux très faibles bien que quelques adultes et larves soient observés dans des parcelles sensibles.

La situation est généralement saine. On note toutefois des fruits marqués, présentant des trainées de fumagine, dans quelques parcelles ayant eu de fortes pressions en psylles en cours de saison.

Prévision

Les conditions climatiques sont moins favorables aux proliférations de psylles.

Le risque est actuellement **faible** dans l'ensemble de la région. De plus, les auxiliaires sont actuellement très présents (*punaises anthocorides* et *punaises mirides*, *coccinelles*, *chrysopes*, *hyménoptères* ...).

Anthonome d'hiver du Poirier (*Anthonomus pyræ*)

L'anthonome du poirier est un charançon facilement reconnaissable. De couleur brune, il présente à l'arrière de ses élytres une bande transversale blanchâtre s'élargissant fortement sur les côtés. Il mesure entre 4 et 5 mm et possède un rostre long et faiblement arqué.

Après une période d'estivation (dormance estivale débutant fin juin ou début juillet), la sortie des adultes s'échelonne de septembre à octobre. Les charançons s'alimentent en effectuant des petites morsures dans les bourgeons floraux et foliaires des poiriers, pouvant provoquer le dessèchement partiel ou total de ces bourgeons. Les anthonomes déposent leurs œufs en automne dans les bourgeons floraux. Les jeunes larves éclosent à partir de décembre et évident les bourgeons. Les dégâts se manifestent lors du débourrement : les bourgeons attaqués ne s'ouvrent pas ou les inflorescences se développent irrégulièrement et finissent par se dessécher au moment de la pleine floraison. Ces insectes se déplacent le plus souvent en marchant. Aussi, les anthonomes du poirier se disséminent très lentement dans la parcelle. Considérés souvent comme des ravageurs secondaires, les signes de leur présence dans les parcelles sont à surveiller car ils peuvent détruire pendant l'hiver jusqu'à 70 % des bourgeons floraux, lorsqu'ils sont bien installés.

Etat général

Les niveaux de population restent bas en général dans nos parcelles de référence. Toutefois, dans quelques parcelles du Loiret et d'Indre et Loire, nous avons observé des niveaux très élevés d'attaque au printemps dont les effets peuvent se cumuler avec une alternance de la floraison des poiriers.

Situation

Des observations (basées sur 100x3 frappages) ont été réalisées du 18 au 20/09 dans 3 parcelles ayant présentées des dégâts d'anthonomes du poirier au printemps 2012 ou 2011 et dans une parcelle non traitée: **aucun anthonome trouvé**.



Anthonome d'hiver du poirier
Photo INRA

Il est important de noter que les anthonomes des poiriers s'alimentent et pondent de préférence pendant les heures qui précèdent l'aube. Cette activité peut se prolonger encore pendant les premières heures du jour.

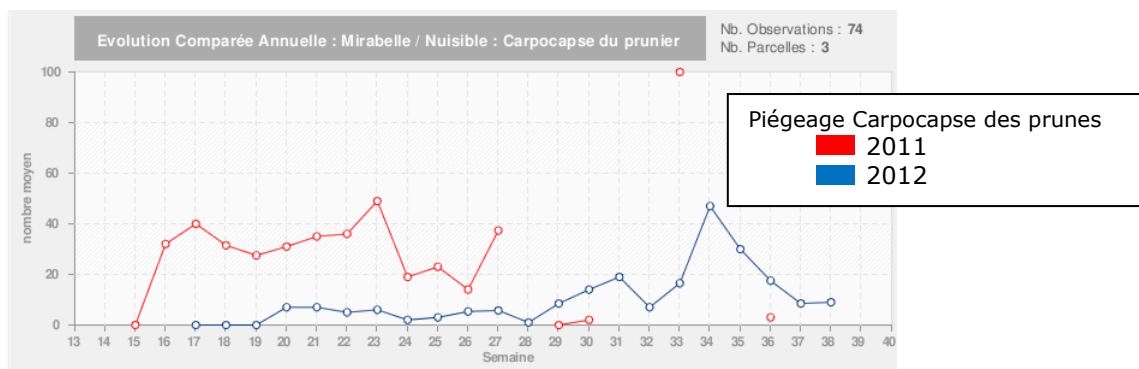
Le risque de ponte est actuellement **faible** même dans les parcelles fortement attaquées au printemps 2012.

Pruniers

Carpocapse du prunier (*Grapholita funebrana*)

Etat général

Le vol est en nette diminution depuis début septembre. Il est bientôt terminé.



Tous fruitiers

Drosophila suzukii

Etat général

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, deux pièges ont été mis en place dans le Loiret et en Indre et Loire, en secteur à risque (production de petits fruits ou/et de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii*.

Les toutes premières captures de *D. suzukii* mâles ont eu lieu fin juillet en Indre et Loire en périphérie de Tours et début août dans le Loiret en périphérie d'Orléans. Le vol continue : 2 à 3 adultes de *D. suzukii* sont capturés dans les pièges chaque semaine.

Surveiller vos parcelles et l'apparition de symptômes suspects

Si vous constatez des dégâts, n'hésitez pas à contacter par mail l'animateur de la filière arboriculture pour la région Centre: mp.dufresne@fdgdon37.fr. Les informations recueillies permettront de quantifier au mieux les problèmes liés à ce bio-agresseur. Une confirmation est possible par détermination sur fruits suspects, pour cela, les fruits sont à conserver sur un lit de sable dans un récipient fermé.

Campagnol des champs

Etat général

La présence caractéristique de nouveaux trous de campagnol des champs est observée dans plusieurs vergers du réseau. Un automne identique à celui de 2011 (c'est à dire doux et long) peut être favorable aux campagnols en permettant des cycles de reproduction supplémentaires.

Eléments de biologie et description

Le campagnol des champs (*Microtus arvalis*) est un petit rongeur herbivore de pelage brun, d'environ 10cm (photo 1). Il se nourrit principalement des pousses d'herbe, mais aussi de racines ou pousses d'arbres et arbustes. Il peut également s'attaquer au collet des arbres fruitiers en les rongant.



Photo 1 : Campagnol des champs
Photo : MP Dufresne - FDGDON37

La reproduction de l'espèce débute généralement en mars-avril et se poursuit jusqu'en septembre-octobre. On observe des cycles de pullulations pluriannuels réguliers qui peuvent être dus à plusieurs facteurs : climatiques, alimentaires, manque de prédateurs ...

En vergers, sa présence est signalée par :

- un réseau de galeries ramifiées, pourvues de nombreuses issues reliées entre elles par des coulées bien visibles dans l'herbe (photo 2) de l'entre-rang mais également sur le rang.
- l'observation de collets rongés (photo 3). Attention de ne pas confondre ces symptômes avec des dégâts semblables dus à des lapins.



Photo 2 : Coulée de campagnol des champs
Photo : www.campagnols.fr



Photo 3 : Collet rongé par des campagnols des champs
Photo : MP Dufresne - FDGDON37

Il est important de prospecter les vergers dans lesquels on suspecte la présence de campagnols des champs, notamment les jeunes vergers dernièrement plantés (plus fragiles aux attaques de rongeurs du fait d'un système racinaire peu développé).

La présence de **fruits au sol** constitue une source d'alimentation offerte aux campagnols des champs pendant l'hiver. De plus, la présence d'un couvert végétal sur le sol tel que **les feuilles et l'enherbement des allées**, favorise l'hivernage des campagnols des champs et les protègent de la prédation naturelle par les rapaces nocturnes et diurnes. La mise en place de nichoirs et de perchoirs peuvent aider à la régulation des populations. De même, en repliant les filets para-grêle le plus tôt possible, les parcelles deviennent accessibles aux prédateurs.

Sources :

- Bulletin de Santé du Végétal Pomme-Poire Limousin 2012 N°17, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> ».
- www.campagnols.fr

Prochain BSV Arboriculture région Centre : début octobre

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.